AccueilRevenir à l'accueilCollectionPériodiquesCollectionRevue nationale et étrangèreItemL'Idéal et le Réel, 7 septembre 1867

L'Idéal et le Réel, 7 septembre 1867

Auteur : Baudelaire, Charles

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

L'Idéal et le Réel, Laquelle est la vraie?

Citer cette page

Baudelaire, Charles, L'Idéal et le Réel, 7 septembre 1867, 1867-09-07

Site Édition numérique des poèmes en prose de Baudelaire Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/ProseBaudelaire/items/show/31

Informations sur le texte

Titre des textes« L'Idéal et le Réel »
Nombre de textes1
Pagination des textesp. 137-138
Date1867-09-07
Date exacte de la publication7 septembre 1867
Lieu de publicationParis

Texte

Transcription diplomatique

L'idéal et le réel.

J'ai connu une certaine Bénédicta qui remplissait l'atmosphère d'idéal et dont les yeux répandaient le désir de la grandeur, de la beauté, de la gloire et de tout ce qui fait croire à l'immortalité.

Mais cette fille miraculeuse était trop belle pour vivre longtemps ; aussi est-

elle morte quelques jours après que j'eus fait sa connaissance, et c'est moi-même qui l'ai enterrée, un jour que le printemps agitait son encensoir jusque dans les cimetières. C'est moi qui l'ai enterrée, bien close dans une bière d'un bois parfumé et incorruptible comme les coffres de l'Inde.

Et comme mes yeux restaient fichés sur le lieu où était enfoui mon trésor, je vis subitement une petite personne qui ressemblait singulièrement à la défunte, et qui, piétinant sur la terre fraîche avec une violence frénétique et bizarre, disait en éclantant de rire : « C'est moi, la vraie Bénédicta ! c'est moi ! une fameuse canaille ! et pour la punition de ta folie et de ton aveuglement, tu m'aimeras telle que je suis ! »

Mais moi, furieux, j'ai répondu : « Non ! non ! non ! » Et, pour mieux accentuer mon refus, j'ai frappé si violemment la terre du pied, que ma jambe s'est enfoncée jusqu'au genou dans la sépulture récente, et que, comme un loup pris au piège, je reste attaché, pour toujours peut-être, à la fosse de l'idéal.

Ch. Baudelaire.

Analyse

DescriptionP. 137-138.

Information sur l'édition

Référence bibliographique Revue nationale et étrangère
Mentions légales Texte de Charles Baudelaire : Domaine public
Contributeur(s) Schellino, Andrea (édition numérique et transcription)
Notice créée par Andrea Schellino Notice créée le 27/07/2022 Dernière
modification le 08/09/2025